

Les fondateurs

Louis Brichaux, maire (1909-1919) et président de la Chambre de Commerce (1912-1926) de Saint-Nazaire, a suivi un incroyable parcours qui l'a amené à exercer de nombreuses représentations professionnelles et politiques. Toutefois sa bonne fortune ne repose pas sur le hasard et s'assoit sur un héritage familial remontant à deux générations.

L'artisan : Jean Baptiste Brichaux

D'origine modeste, la famille Brichaux est issue de l'immigration belge, qui essaime partout en France où l'industrie métallurgique se développe. Jean Baptiste Auguste Brichaux (1817-1875), aïeul de Louis Brichaux, est ainsi originaire de la région wallonne de Walcourt, plus précisément du petit village de Vogénée, connu alors pour ses fourneaux et mines de fer.

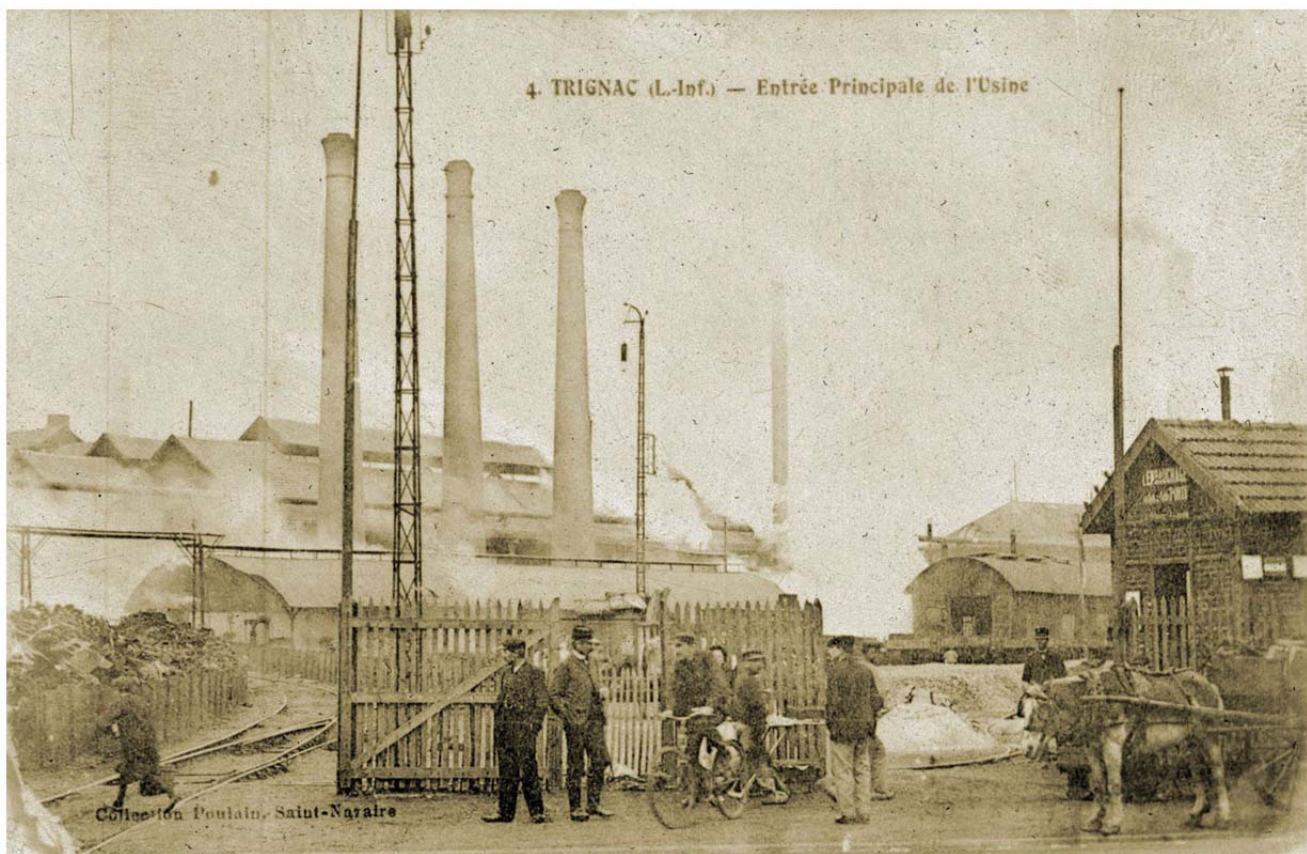
Longtemps forgeron de part et d'autre de la frontière franco-belge, Jean Baptiste s'installe définitivement en France dans les années 1850. Ses pérégrinations l'amènent à évoluer : on le retrouve ainsi contremaître de laminoir aux forges de St Jacques à Montluçon en 1854, puis chef de fabrication aux forges Dupont & Dreyfus à Ars-sur-Moselle en 1859 et 1861, pour finir chef de fabrication aux forges de Coly en Dordogne, où il décède sur son lieu de travail en 1875.



Les Forges de Coly au Pizou en Dordogne, à proximité de la rivière de l'Isle. L'usine, qui voit le jour en 1849, fonctionnait avec le bois de la région. On y fabriquait du fer plat, des tôles, des cornières, des pointes, des tréfileries ou des charpentes métalliques...

L'entrepreneur : Pépin Brichaux

Pépin Joseph Brichaux (1842-1919) marche dans les pas de son père : il est successivement contremaître aux forges de Bessèges en 1865, sous-chef de fabrication à la Société des Houillères et Fonderies de l'Aveyron à Decazeville en 1871, chef de fabrication à l'usine de la Chaléassière à Saint-Etienne en 1877, et occupe la même fonction aux forges de Trignac en 1881 aux côtés de son frère, Alfred Augustin (1854-1926), contremaître de forge.



*Entrée principale des forges de Trignac. Celles-ci ont été fondées par la Société des Mines de Fer d'Anjou en 1879 pour répondre au développement des chantiers navals de Saint-Nazaire.
Archives municipales de Saint-Nazaire, cliché 273.*

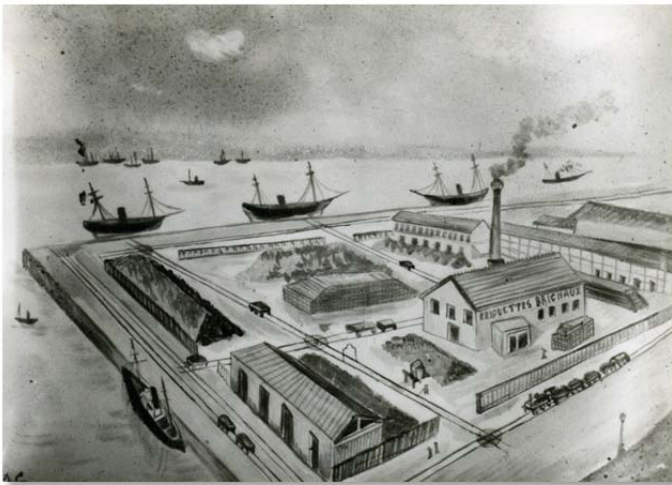
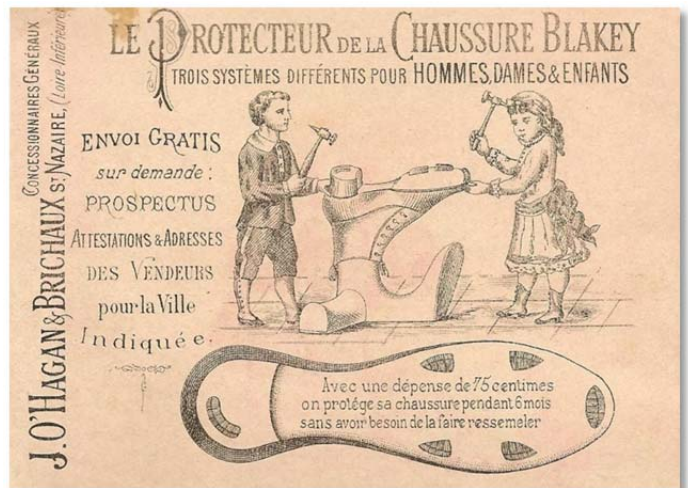
Mais à l'inverse de son géniteur, Pépin semble avoir suivi une formation scientifique lui permettant d'accéder très vite à une qualification proche de celle d'ingénieur (« chef de fabrication »)¹. Quoiqu'il en soit, c'est par l'exercice de ses compétences industrielles que Pépin Brichaux accède au statut d'entrepreneur à Saint-Nazaire.

¹ Il participe ainsi au 40^{ème} congrès scientifique de France, à Rodez en 1874 et dépose plusieurs brevets d'invention : de « système perfectionné de four à puddler » (1878), de « nouvelles traverses de chemin de fer » (1881), qu'il expose par la suite à l'Exposition industrielle de Nantes, dont il ressort Lauréat (1882), et modernise en 1886.

Dans la première moitié des années 1880, il s'associe ainsi à James O'Hagan dans le négoce des charbons, métaux et autres matériaux.

La Société J. O'Hagan & Brichaux commercialise des charbons domestiques et industriels, des fontes de moulage, ainsi que différents outillages et pièces de quincailleries destinés à l'industrie.

Chromolithographie des années 1880,



Dans la même décennie, il fonde une briqueterie et fabrique de charbons sur la place du bassin, qu'il revend en 1891.

En 1890, les entrepôts de la briqueterie Brichaux sont totalement détruits par un incendie (La Justice du 21/06/1890).

Après rachat en 1891, cette société devient la Société des Houilles et Briquettes de St-Nazaire.

Céramique offerte à M. Brichaux par ses ouvriers. Archives municipales de Saint-Nazaire, Cliché 1232

De 1888 à 1894, Pépin reprend les forges de la Madeleine à Breteuil-sur-Iton, dans l'Eure, sous le nom de la Société P.J. Brichaux & C^{ie}.

L'usine produit des fers à cheval forgés à la main, provenant de transformation de ferrailles. Sous la direction de Pépin Brichaux, l'entreprise subit de profondes transformations et augmente sa production.

En 1893, l'usine met en marche un nouvel atelier de fabrication entièrement mécanisé et exploite les brevets et modèles de clapets métalliques appartenant à P. J. Brichaux.

Publicité extraite de L'Écho des Mines et de la Métallurgie n°18 du 30 avril 1893. Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

FORGES DE LA MADELEINE
A BRETEUIL-SUR-ITON (EURE)
P. J. BRICHAUX & C^{ie}
Fournisseurs des Compagnies de Chemins de Fer, de la Marine, de l'Artillerie, etc.

SPECIALITÉ DE FERS, 1^{re} qualité, Corroyé
Ferraille, Fers marchands et petits Fers spéciaux
SPECIALITE DE BANDAGES A CHAMPS ROUNDS

FERS A CHEVAL
forgés à la main et mécaniquement
Nos fers à cheval forgés avec des fers de 1^{re} qualité sont durs à l'usure tout en étant très nerveux.

BARREUX DE GRILLES ASSEMBLÉS
en fer trapézoïdal
Ces barreaux d'un prix à peu près analogue à ceux en fonte, permettent une économie considérable de combustible et d'usure.

BOULONS DE CHARPENTE — TIGES A SOUDER — CHARNIÈRES A SOUDER

VOIES PORTAVIVES
en Rails
de 4 k. 5, 6 k., 7 k. et 9 k. 5

PETITES PIÈCES DE FORGE
sur dessin

NOUS RECOMMANDONS SPÉCIALEMENT NOTRE MARQUE R^o J B Roche
pour la Maréchalerie
Les Albums sont envoyés sur demande T.31.5.94.25

Pépin Joseph Brichaux est ensuite représentant en charbons et pièces industrielles, avant de devenir en 1897 représentant commercial de la Société Métallurgique de Gorcy.



Publicité extraite de Publicité extraite de L'Écho des Mines et de la Métallurgie n°16 du 21 avril 1895. Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

On le retrouve par la suite directeur d'usine au Mans en 1899 et représentant de la Compagnie Charbonnière de l'Ouest (1908) dans cette même ville, où il décédera en 1919.

Des pionniers

Jean Baptiste et Pépin posent les bases de la bonne fortune de la famille Brichaux. Le premier fournit le savoir-faire, alors que le second opère un tournant en passant le cap de l'entrepreneuriat.

Avec lui, les activités familiales se diversifient : il alterne ainsi entre le secteur de la métallurgie et celui du négoce avec plus ou moins de succès. A titre d'exemple, en 1891, un incendie provoque la faillite de la briqueterie de Pépin Brichaux, lequel, contraint à la vente, se trouve également soumis à l'interdiction d'exercer le commerce de charbon et de combustibles dans un rayon de 30 lieues autour de Saint-Nazaire.

Pépin Brichaux noue les premières attaches de la famille Brichaux avec l'Angleterre en s'associant à James O'Hagan, ingénieur originaire de la Galles du Sud. Il tisse également des liens économiques au travers de l'activité de sa briqueterie avec plusieurs compagnies d'outre-Manche : George William Hargraves Brogden (Londres), Watts Ward & Co, Edgar Williams (Cardiff), GW Jones Ingram & Co (Cardiff), Livingston & Co (Swansea) et The Atlantic Patent Fuel & Co (Swansea).

Mais c'est avec la 3^{ème} génération, celle de Louis et Joseph Brichaux, que les affaires familiales prennent un nouvel élan.